

Cultivons la Solidarité

Droits à produire plus... pour gagner moins...

Josiane Monnier & Philippe Jouanneau

Les quotas laitiers ont fait pleurer dans des chaumières, la fin des quotas en fait pleurer d'autres.

On voit désormais sur Internet des ventes de droits à produire au prix de 200 à 400 euros les 1000 litres.

Cela suscite, une interrogation à Solidarité Paysans : quelle sont les significations et les conséquences de cette vente de droits ?

Quand des producteurs en difficulté nous appellent pour dire : "ça suffit, j'arrête le lait, je passe à autre chose, je vends mes droits à produire et avec, le troupeau, le fourrage et le matériel de traite, au moins je vais réajuster mes comptes ».

Cela cause chez nous comme un dilemme, une incompréhension :

Dans un contexte laitier si défavorable, comment imaginer que des gens achètent ces fameux droits alors que les trésoreries sont tendues ?

Qui finance ces nouveaux emprunts ? Avec quelles garanties ?

Jusqu'où iront les changements dans nos campagnes avec des structures poussées à un agrandissement permanent avec si peu de main-d'œuvre ?

Pourtant, nous le savons bien à Solidarité Paysans, ce n'est pas la taille des exploitations qui fait le revenu.

Avec un prix du lait « sous la ligne de flottaison », ce sont mêmes souvent les plus grosses structures, avec les investissements les plus importants et les charges financières les plus élevées qui tanguent, comme ces énormes paquebots, stables par temps calme, mais qui peuvent basculer d'un coup dans la tempête, du fait de leur inertie et de leur structure inadaptée aux conditions de crise.

Des situations comptables considérées comme très saines avant la « crise du lait » sont confrontées à des difficultés de trésorerie jamais envisagées. Comment oser avouer à son fournisseur qu'on ne peut le payer à échéance alors que l'on ne connaissait même pas l'ouverture de crédit ? Quelles conséquences pour la vie familiale et la santé psychologique ?

Nul n'est à l'abri de difficultés. C'est une leçon d'humilité en quelque sorte, pour les projections théoriques des banquiers et des conseillers agricoles, avec leur baromètre bloqué sur « beau fixe ». Leurs « fermes modèles » avec un prix du lait idéal, leurs « références technico-économiques » du passé n'ont plus de sens.

Les promesses n'engageant que ceux qui les croient et les conseillers n'étant pas les payeurs, ce sont bien les paysans qui se trouvent aujourd'hui au bord du gouffre, y compris des jeunes à peine installés, endettés jusqu'au cou après avoir suivi un « parcours d'installation » parfaitement conforme aux recommandations des édiles politiques et syndicaux aux commandes du navire agricole français à la dérive.

Ce ne sont pas quelques aménagements de crédit qui régleront les problèmes, quand l'argent ne rentre plus et que même les besoins quotidiens sont impactés.

N'aurait-il pas mieux valu écouter les avertissements émis par les pionniers de l'association, dès les années 80 à l'approche des premiers écueils ?

Espérons que pour la filière laitière, le monde agricole dans son ensemble et les élus sachent désormais observer ces sémaphores et se remettent en cause plutôt que d'accuser la conjoncture, afin de construire un système de rémunération plus équitable, sauver les fermes du naufrage et les producteurs de la noyade.

Octobre 2016

N° 53

Dans ce numéro :

Edito : P 1
Droits à produire plus...
pour gagner moins...
Josiane Monnier &
Philippe Jouanneau

Pages centrales
Didier, Pourquoi ? P 2
Comment j'en suis arrivé là ?
Annie LEMERCIER

Dire et redire ce qu'est
le réseau Solidarité
Paysans.
Alexandre BOURHIS

Journée festive de Soli- P 3
darité Paysans 35
Xavier ROME

Journée festive de Soli-
darité Paysans 22
Raymond ROBIC

Dernière page P 4

Petit changement dans
le Finistère...
Michel MOUILLE

L'équipe d'Ille et Vi-
laine s'étoffe
Patrick BOUGEARD

Solidarité Paysans de Bretagne
17 Rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 23 30 46 91

Collège Côtes d'Armor
93, bd Édouard Prigent
22000 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 78 07 21

Collège Morbihan
ZA de Keravel
56390 LOCQUELTAS
Téléphone : 02 97 67 51 33

Collège Ille et Vilaine
17, Rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 99 50 70 65

Collège du Finistère
Hôtel-Pépinière d'Entreprises
4, zone de LUMUNOC'H
29510 BRIEC
Tél : 02 29 20 08 09

Directeur de Publication :
Gérard FIQUET

ISSN: 1632-6660

<http://www.solidaritepaysans.org>

Didier, Pourquoi ? Comment j'en suis arrivé là ?**Annie LEMERCIER**

Mon histoire se conjugue au singulier d'abord et au pluriel ensuite, car deux associations l'ont marquée. Je commencerais par mes « dictons » :

- La Vie est un éternel mensonge, tant qu'on n'est pas confronté à la vérité ; où est la vérité ? C'est ce que vous vivez tous les jours ; le reste est flou et virtuel.
- De 0 à 10 ans j'étais innocent, de 10 à 20 ans j'étais branleur, de 20 à 30 ans, j'ai appris à découvrir la vie, de 30 à 40 j'ai foncé dans le travail, tantôt la tête sur l'eau tantôt la tête sous l'eau. Maintenant je suis entre 40 et 50, je réfléchis, et de 50 à 65 ans j'essayerai de protéger mes arrières ; mais à l'allure où ça va, il ne va pas rester grand-chose à protéger.

En réunion publique je disais toujours : « messieurs les grands, y'à pas que le facteur environnement, y'à pas que le facteur technique, y'à pas que le facteur économique, y'à aussi le facteur humain, et sans celui-là, on va pas bien loin ».

Et je disais aussi : « y a rien de pire que de vivre, penser, travailler tout seul ».

Quand j'avais trente ans, je me suis dit « Didier, tu as un défi à relever : rendre transmissible le patrimoine familial ». Et je me suis battu bec et ongles toujours à innover seul, et ça marchait.

Je n'avais jamais été syndiqué entre 1999 (mon installation) et 2009. Pourquoi ? Parce que je ne trouvais pas ma place dans leurs discours. Et puis 2009 est passé par là. J'ai fait aussi la grève du lait pendant une semaine, et là j'ai rencontré des gens d'associations qui pensaient différemment. Et là j'ai payé mon addition, à 44 ans en 2013 : je me suis rendu

compte qu'il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond dans le système (9 personnes de mes connaissances, 6 hommes et 3 femmes-s'étaient foutues en l'air ; pourquoi ? Pourquoi ? On ne le saura jamais ...

Fin 2013, j'ai provoqué une rencontre avec 3 organismes (la comptable, le contrôleur laitier et pour la banque, ils sont venus à 3). La confrontation fut rude pour moi ; imaginez-vous : 5 contre 1, vous ne faites pas le poids. Ils me disaient toujours « y'à rien de dramatique, il suffit juste de produire un peu plus et tout rentrera dans l'ordre ». Mon œil, je ne croyais pas un mot de ce qu'ils me racontaient. Ils m'ont demandé « voulez-vous refaire un autre rendez-vous fin 2014 ? ». J'ai dit oui, grand oui, plus que jamais. Et là les nuits blanches ont commencé, je retournais ma situation dans tous les sens et je ne voyais pas d'issue ; mon moral a pris du plomb dans l'aile.

Fin 2014 le rendez-vous aura bien lieu, mais entre-temps j'avais changé les règles du jeu. On était 5 contre 5, à la surprise de certains : « APLI appelle APLI, et le débat sera plus équitable ». Moi j'étais cette fois-ci un peu plus serein. Mais après ça, pour moi la messe était dite. J'étais cramé (il n'en est sorti aucune solution).

Début 2015, une personne de l'APLI devenue bénévole à Solidarité Paysans m'a conseillé d'appeler l'association. J'ai ouvert la porte de Solidarité Paysans et là j'ai remis tout à plat. J'ai commencé par un repos psychologique. Après j'ai pu mûrement réfléchir, et prendre la décision pas facile à prendre de dire « je mets fin à mon activité » et l'équipe de Solidarité paysans m'a permis de m'en sortir sans boulet à traîner toute ma vie. Et là je dis chapeau bas à toute l'équipe, ils m'ont permis d'en sortir proprement, et aussi le soutien moral qu'ils m'ont apporté .

Dire et redire ce qu'est le réseau Solidarité Paysans.**Alexandre BOURHIS**

Au cours de l'été dernier, des nouvelles assistantes sociales ont pris leur poste à la caisse de MSA d'Armorique (secteur du Finistère).

A leur demande, le collègue du Finistère (un bénévole, Alexandre et la salariée, Gaëlle) les a accueillies le 18 août pour une présentation du réseau Solidarité Paysans. Une courte vidéo en guise d'introduction, un rappel des principes

fondamentaux de l'association (accueil, accompagnement en binôme, confidentialité, expérience et expertise,...), puis un temps d'échange afin de préciser le fonctionnement au quotidien ont constitué le cœur de la rencontre. Quelques chiffres et statistiques de nos actions ont complété l'information.

Ce partenariat avec la MSA répond à un objectif de collaboration pour une meilleure efficacité dans l'aide aux personnes en souffrance.

Ce 17 septembre 2016, on s'est retrouvé, chez Jérôme ROUSSEL producteur de légumes accompagné, à LA BOUSSAC dans le NORD du département.

Jérôme, vient de terminer un parcours périlleux dans une procédure collective, a retrouvé le sourire et tenait à remercier l'association pour cet accompagnement de longue haleine.

Mme MABILE Odile maire de la commune, a tenu elle aussi à se joindre à nous à l'heure des présentations et du premier verre, « pour la photo de famille, l'accueil de la presse locale »



Nous étions 70 personnes autour de la table, pour le partage et la convivialité.

Cette belle rencontre a été l'occasion de souligner l'importance de se serrer les coudes, de ne pas baisser les bras et de se dire qu'il faut poursuivre cette solidarité en ces temps difficiles pour les agriculteurs.

Tenir l'Homme DEBOUT reste plus que jamais d'actualité! Afin d'affronter l'irresponsabilité d'un système voué au seul pouvoir de l'argent,

se moquant des producteurs malmenés par des cours insoutenables, proies faciles à écraser, dont la politique agricole commune continue chaque jour d'éliminer par ses incohérences.

Il existe des outils dont nous avons au fil du temps apprivoisé la maîtrise qui permettent avec les acteurs en place, de ramener la personne au centre du débat quel que soit la production et le volume.

Il est bon de voir que de nouveaux membres, ont rejoint nos bénévoles. Nous avons presque la parité, hommes, femmes. L'esprit de la première heure insufflé par les membres fondateurs demeure.

Stéphanie l'animatrice une fois encore, s'est efforcée de sonner le rappel des cotisations. Gérard le président a souligné l'urgence pour chacun de s'investir, de solliciter les élus pour que perdure l'association, le maintien des salaires, mais aussi la volonté de se former, travailler en région, pour mutualiser nos connaissances, nos compétences.

Maurice a sorti l'accordéon, pendant que l'assemblée s'efforçait de ci de là à pousser la chansonnette. Le temps au final nous a semblé court avec la joie du partage en toute simplicité.

Les entrées apportées par les uns et les autres, le repas chaud et copieux du traiteur nous ont facilité la tâche et entretenu la bonne humeur avec les bouteilles apportées. Chacun ayant eu à cœur de mettre sa petite touche pour que la fête soit belle, nous nous sommes promis de nous retrouver l'an prochain dans un autre lieu, au gré des bonnes volontés disponibles : avis aux amateurs!

Une fois n'est pas coutume, le moment convivial dans les Côtes d'Armor s'est déroulé en journée. C'est à la salle des fêtes de Tressignaux mise à disposition par la municipalité que nous nous sommes retrouvés le 1er octobre.

Après un apéritif en présence de la municipalité, nous avons partagé un bon repas agrémenté par deux belles prestations offertes par les « Pies à Notes », une chorale locale. Tous ont apprécié, ce fût donc un après-midi très agréable pour tous.



Petit changement dans le Finistère...

Michel MOUILLE

Après bientôt 6 ans passés à Solidarité Paysans 29, Gaëlle s'apprête à s'absenter 6 mois... Claire Scrignac la remplacera.

Pourquoi ce départ Gaëlle ?

« C'est l'histoire de deux amies d'enfance et d'un voyage envisagé pour nos 20 ans, repoussé aux 25 et mis dans des cartons avec l'entrée dans le monde du travail... Un « coup de pied au cul » plus tard et les cartons s'ouvrent à nouveau. Je m'apprête donc à m'absenter 6 petits mois (congé



sabbatique) et serai de retour fin avril 2017. Claire Scrignac, qui vient d'être embauchée, assurera, en lien avec l'équipe de bénévoles finistériens, mon remplace-

ment durant cette période. En vous souhaitant les meilleures issues possibles aux difficultés que vous rencontrez aujourd'hui, je vous dis à bientôt. »

Claire, peux-tu te présenter en quelques mots ?

« Je m'appelle Claire Scrignac. Il y a quelques années, titulaire d'un BTS en productions végétales, je me suis orientée vers l'animation en milieu rural et l'éducation à l'environnement. Du parfum de l'épinette au charme du lombric... j'essayais d'éveiller la curiosité des enfants. Puis, j'ai rejoint l'équipe de la FRCIVAM de Basse Normandie sur des missions agricoles et éducatives. Pendant 7 ans, c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accompagné des groupes d'éleveurs laitiers. auprès d'eux, lors des journées d'échange et de formation, j'ai acquis des connaissances sur l'agriculture durable et les systèmes herbagers pâturants autonomes et économes.

Aujourd'hui, de retour en Finistère, je suis contente d'avoir l'occasion de travailler pour Solidarité Paysans. Accompagner, soutenir, chercher des solutions et surtout écouter, faire ensemble, avec vous... voilà mes motivations pour ces nouvelles missions ».

L'équipe d'Ille et Vilaine s'étoffe.

Patrick BOUGEARD

Tous les ans, au début de l'automne, l'équipe SP 35 accueille de nouveaux bénévoles au cours de trois demi-journées leur permettant de faire connaissance avec l'association.

Deux thèmes sont abordés :

- ✕ *L'histoire*, d'où vient-on? Quels ont été les événements qui ont conduit à l'adaptation de l'association? Connaitre l'histoire, c'est comprendre l'identité de l'association.
- ✕ *Les fondamentaux éthiques*, comprendre le positionnement des bénévoles et salariés avec les agriculteurs accompagnés et celui de l'association dans le paysage agricole. C'est aussi comprendre ce qui unit les as-

sociations dans le réseau.

Deux autres thèmes liés à l'accompagnement :

- ✕ *Ecoute et communication*. Comprendre les mécanismes de la communication pour développer une attitude d'écoute.

- ✕ *Les procédures collectives*. Initiation aux outils que nous utilisons comme moyen de défense des agriculteurs.

Ce sont aussi des temps conviviaux autour de gâteaux et café, car le travail à Solidarité Paysans c'est du travail dans la bienveillance et la bonne humeur.

Salut aux quatre nouveaux bénévoles, bienvenue au sein de solidarité Paysans de Bretagne et bonne route au service des agriculteurs en difficulté.